Silicium, le marché européen dans une situation critique

Les producteurs européens de silicium font actuellement face à des vents contraires, avec d’une part, une demande en berne, et d’autre part, des importations à bas coût en provenance de Chine et d’Afrique. D’après des sources du marché, la situation est délicate au point que des suspensions de production soient envisagées. Les producteurs européens opèrent déjà à capacités réduites. « *La situation est critique pour les producteurs européens et nous pourrions voir des nouvelles fermetures à court terme*», avertit un producteur. « *Nous travaillons à une fraction de notre capacité, pas pour gagner de l’argent, mais pour rester présent*s », indique-t-il. Les résultats du premier trimestre de **Ferroglobe**illustrent bien la problématique actuelle. Début mai, le producteur de silicium et de ferroalliages avait fait état d’une chute de 31,7% de ses expéditions au titre du premier trimestre, à 36.308 tonnes. Cette baisse des volumes - ils avaient totalisé 53.183 tonnes au premier trimestre 2024 - s’explique principalement par un repli des ventes vers l’Europe, l’Afrique et le Moyen-Orient.

Le ralentissement de la demande, auquel font face les producteurs européens, intervient alors que les nouveaux producteurs, de Chine et d’Afrique, proposent des prix largement inférieurs. Ces derniers restent compétitifs en dépit des taxes anti-dumping de l’Union européenne, précisent les sources. « *Nous achetions auparavant aux Européens parce que la qualité était meilleure, mais nous nous approvisionnons maintenant en Chine, où les prix sont inférieurs*», reconnait un consommateur européen. Les producteurs européens ne semblent pas en mesure de concurrencer leurs homologues chinois ou africains. A l’occasion de la publication de ses résultats, **Ferroglobe**avait déclaré : « *En plus de la baisse des cours, l’EBITDA ajusté s’est de nouveau contracté, en raison principalement de la baisse des volumes, de la moindre absorption des coûts fixes et du renforcement des coûts énergétiques* ».

**Morosité de la demande des utilisateurs finaux**

En outre, la demande des utilisateurs finaux s’est affaiblie. Le silicium est principalement utilisé dans la production d’alliages d’aluminium de seconde fusion, employés dans le secteur automobile. Ce dernier rencontre actuellement des difficultés en Europe. Le DIN226, qui est la référence européenne pour l’aluminium de seconde fusion, contient entre 8 et 11% de silicium. D’après les sources interrogées, les producteurs de cet alliage opèrent actuellement à 70% de leurs capacités. Les acteurs du marché soulignent, en outre, qu’un autre secteur consommateur de silicium, celui des produits chimiques à base de silicone, fait également face à des difficultés en Europe.

Le producteur **Elkem**avait annoncé des augmentations de prix au niveau mondial en juillet 2024, en raison de la hausse des coûts. En janvier dernier, il a fait part d’une revue stratégique de sa division silicones. Ensuite, à des fins comptables, la société a attribué le statut ‘abandonnée’ et ‘actif détenu en vue d’une vente’ à cette activité.

**Cobalt : la Chine va réduire sa production**

Plusieurs producteurs chinois de cobalt prévoient de réduire ou suspendre leur production en juin, en réaction à la faiblesse des cours et aux incertitudes concernant l’approvisionnement en matières premières. Deux producteurs majeurs envisageraient d’opérer à moins de 50% de leur capacité. Plusieurs petits producteurs ont déjà suspendu totalement leur production, ou prévoient de le faire. « *Nous allons produire de quoi honorer les commandes passées le mois dernier et quelques commandes supplémentaires à l’exportation. Après cela, nous allons mettre en pause la production pendant un mois*», indique un producteur. Ceci intervient après plusieurs semaines de pression grandissante sur le marché chinois du cobalt. Le 22 juin prochain, la République démocratique du Congo doit annoncer sa décision de prolonger ou modifier son interdiction d’exporter, en cours depuis fin février. Cette incertitude alimente les craintes des producteurs chinois quant à leur approvisionnement en hydroxyde de cobalt. « *Le marché est extrêmement calme actuellement. Tout le monde attend du nouveau de la RDC et personne ne veut s’engager avant d’en savoir plus*», explique un négociant. « *Au vu du contexte, l’offre en matières premières n’est pas garantie. La demande en aval étant déjà affaiblie, nous prévoyons de conserver notre stock et d’éviter la pleine production pour le moment*», indique le producteur.